

Les Huichols sont un peuple indigène vivant depuis plus de 500 ans dans la plus grande chaîne montagneuse du Mexique, la sierra Madre occidentale. Les mythes et légendes des Huichols nous donnent un aperçu de leur culture extrêmement riche. C'est le cas de cette histoire, qui a inspiré *Tails on Fire* :

Au plus profond des montagnes au nord du Jalisco se trouvait un petit village dans lequel tous les êtres vivaient en harmonie. C'était une région froide, mais les villageois et les animaux entretenaient un feu qui leur apportait chaleur et réconfort pendant les nuits parfois glaciales.

Un soir, Iguane décida de quitter secrètement le village et de prendre avec lui ce feu qu'il convoitait depuis toujours. Ainsi l'emporta-t-il dans sa cachette, à l'entrée d'une grotte nichée au sommet de la montagne.

Lorsque les villageois s'aperçurent du vol, ils se rassemblèrent, désespérés à l'idée d'être condamnés à vivre dans l'obscurité. Lorsqu'ils virent au loin une lumière éclairer la montagne, des voix de plus en plus nombreuses s'élevèrent pour réclamer le retour du feu. Certains s'élancèrent de toutes leurs forces vers la cachette d'Iguane. Mais la montagne était trop escarpée. Ni Corbeau ni Crapaud ne parvinrent à en atteindre le sommet. Récupérer le feu semblait impossible...



Tlacuache, également connue sous le nom d'Opossum, observa les villageois pendant un certain temps. Plus réputée pour sa ruse et sa patience que pour sa force, elle décida malgré tout d'essayer d'escalader la montagne. Par une nuit étoilée, elle commença son ascension. Lentement, petit à petit, elle gravit progressivement ses pentes dangereuses, ses flancs escarpés et ses parois impitoyables, triomphant un à un des obstacles, jusqu'à atteindre la cachette du voleur.



Mais tout n'était pas encore fait. Il restait le plus dur : récupérer le feu, sans se faire surprendre par Iguane. Heureusement, Opossum avait un plan pour tromper sa vigilance. Arrivée devant la grotte sans se faire repérer par le maître des lieux, elle se mit en boule, prête à rester ainsi immobile aussi longtemps que nécessaire. En voyant pour la première fois cette étrange sphère qu'il ne reconnaissait pas, Iguane fut d'abord intrigué et méfiant. Mais les jours passèrent, et il finit par ne plus y prêter attention. Un soir qu'il s'endormit, Opossum abandonna enfin son camouflage et se faufila jusqu'au feu étincelant. Il fallait maintenant le rapporter au village. Mais comment faire ? Pas une torche à proximité, pas un bâton à enflammer... Rien ! À court d'idées, consciente qu'Iguane pouvait rouvrir les yeux à tout moment, elle mit sa propre queue dans le brasier. Puis, le bout de sa queue enflammé, elle dévala la montagne, emportant ainsi la précieuse flamme avec elle.



Malheureusement, Iguane se réveilla soudainement. Furieux à l'idée de partager son précieux trésor, il se lança à toute allure à la poursuite d'Opossum. Filant plus vite que l'éclair, il se rapprochait inexorablement de sa cible. Mais alors qu'il était sur le point de la rattraper, Opossum s'écroula soudainement au sol. Avait-elle trébuché ? Avait-elle heurté quelque chose ? Iguane se rapprocha d'elle : il ne sentit plus aucun signe de vie. Sans aucun remords, il éteignit le feu qui brûlait toujours au bout de sa queue, avant de crier : « Stupide Opossum ! Le feu est à moi et à moi seul ! Je suis le roi du ciel, et je suis le seul digne de le posséder ! Ha ha ha ha ! ». Et sur ces mots terribles, il partit.



Du village, chacun avait assisté à la terrible chasse. Tous témoins de la scène, ils pleuraient à chaudes larmes et se lamentaient de la mort de la brave Opossum. Mais... tout à coup... à la surprise générale, Opossum se releva ! Elle était toujours en vie ! Avec le peu de force qu'il lui restait, elle redescendit au village. Et, comble de joie, elle présenta une braise qu'elle avait également volée dans la cachette d'Iguane et réussit à cacher sur elle.



Depuis ce jour, les Huichols et les animaux de la sierra Madre occidentale ont enfin retrouvé leur feu, et la fête pour célébrer l'événement ne s'est depuis jamais arrêtée !

Vous comprenez maintenant comment l'opossum a perdu toute la fourrure de sa queue, et pourquoi cet animal rusé et courageux est encore aujourd'hui vénéré par les Huichols comme un symbole de sagesse.

Il s'agit d'une interprétation libre d'une histoire que les Huichols racontent de bien des manières. Ces histoires proviennent des récits des ancêtres huichols et des représentations qu'en ont faites les artisans de ce peuple indigène. La gratitude des Huichols envers les opossums subsiste encore aujourd'hui, et si vous avez la chance de vous rendre dans la sierra du Jalisco au Mexique, vous pourrez constater de vos propres yeux à quel point ce peuple vénère les opossums.

NOTE

Les Huichols ont conservé leurs coutumes et leurs traditions ancestrales, sans être affectés par le développement d'autres peuples ni par les technologies émergentes. Ils ont conservé leurs coutumes, leurs croyances et leur religion grâce à leur art, qui leur a permis de conserver la mémoire de nombreux événements jusqu'à nos jours.

Les Huichols ont commencé à fabriquer des objets artisanaux en guise d'offrandes aux dieux. Aujourd'hui, l'art huichol est connu dans le monde entier pour ses peintures au fil et ses accessoires faits de perles et de microchaquiras.

RÉFÉRENCES

Les Huichols et la légende du feu (espagnol)

Qui sont les Huichols (espagnol)

Documentaire sur les Huichols (espagnol)

Le tlacuache (espagnol)

Études des Indiens Huichols de Eugene Garfield (anglais)